

Dossier artistique
Xiaojun SONG



3
Bio

4
Texte de Thierry Fournier
Xiaojun Song, aux présences invisibles

8
Créations et séries (sélection)
Série Méditation
Série Méditation invisible
Le quatrième mur
Ruines

25
Expériences artistiques
Expositions solo
Expositions collectives
Ateliers

41
C.V.

J'appartiens à la génération issue de la politique de l'enfant unique débutée dans les années 80 en Chine. C'est là que j'ai grandi jusqu'à l'âge de 24 ans. Après un cursus à l'École des Beaux-Arts du Hubei à Wuhan (Chine), je suis arrivée en France pour continuer mes études d'art à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, d'où je suis sortie diplômée en 2012. Aujourd'hui je suis installée en France, près de Lyon. Je suis représentée par la galerie Françoise Besson (Lyon 1er).

Mon père est un peintre de la génération des artistes qui se sont fait connaître au lendemain de la Révolution Culturelle. A l'époque, l'atelier de mon père était aussi ma chambre. J'ai toujours vécu avec ses tableaux et ses activités artistiques. J'ai commencé à l'imiter très tôt. Les années ont passé, et dessiner est ainsi devenu un geste ordinaire pour moi, faisant partie de ma vie comme manger et boire. Ma pratique artistique est maintenant une activité presque indissociable de mon quotidien. Assez naturellement, celle-ci s'est mise à refléter ma vision de l'existence, très influencée par le taoïsme, et ma place dans le monde, au carrefour entre deux cultures assez différentes. Je vois le processus de ma création comme une introspection et une catharsis.

Noir et blanc, plein et vide, visible et invisible. Mes travaux s'attachent à une recherche constante sur leurs relations et leurs compositions. L'emploi de différents modes et thèmes de représentation me permet d'exhiber une large palette d'émotions qui peuvent toutes se rapporter à la thématique du Corps et de la Nature. Selon Lao Tseu, « la voie est le chemin à suivre pour accéder à la Vertu. En tant qu'objet la Voie est absolument vague et indéfinie, mais dans cette indétermination elle possède une forme et une réalité certaine ». L'existant et l'inexistant cohabitent ainsi en permanence dans mon travail dans une dialectique infinie.

Thierry Fournier

Xiaojun Song, aux présences invisibles

La pratique de Xiaojun Song semble recéler un paradoxe dans la relation inattendue qu'elle propose entre ses dessins, ses peintures et ses installations. Dans le dialogue entre ces figures sur papier et une paroi murale vierge et oscillante, que voyons-nous réellement ?

En observant tout d'abord ces figures ligneuses qui traversent des feuilles, on pense à de lourdes chevelures nouées, à des sillons dans la terre, des courbes de niveaux, et même des organes. Ce vocabulaire qui évoque des contours humains ou de paysages devient parfois plus corporel, se mêlant avec des formes embuées et organiques qui composent comme des fragments de chair (Méditation Rouge #11, Méditation Triptyque #1). Le corps est en tout cas toujours présent : jamais représenté en tant que tel, mais plutôt comme un régime de courbes, de flux et de reflux, de lignes, où le papier même semble évoquer la surface d'une peau.

Ces peintures suggèrent en tout cas que leurs figures excèderaient les limites du dessin, comme interrompues par les bords de la feuille. Il faudrait changer de focale, modifier l'échelle du regard pour les appréhender : soit s'éloigner, imaginant que la peinture opère un cadrage sur une forme plus grande, soit au contraire se rapprocher, comme si leur examen de très près pouvait révéler leur matérialité. Dans les deux cas, si le dessin suggère une entité, qu'elle soit corps ou paysage, l'œuvre suggère une part qu'elle ne montre pas.

La matérialité de ces dessins ou peintures est aussi ambiguë : leurs outils sont certes ceux de la peinture traditionnelle chinoise, mais leur dimension ligneuse et répétitive pourrait les apparenter à une approche scripturale, évoquant par exemple un Roman Opalka, dans une approche plus sensuelle. Dans tous les cas, ces formes témoignent d'un geste ou d'un protocole spécifiques. Lors d'un entretien que nous avons eu, Xiaojun Song parle du dessin comme « expérience en soi ». Elle dit : « une des questions principales qui se pose à moi est le moment où j'arrête le dessin, où je le quitte, et où il me quitte aussi ». En cela, ses peintures constituent une expérience performative : comme le moment d'un contact privilégié de l'artiste avec quelque chose d'autre, qui n'est pas là et qu'elle convoque.



Xiaojun Song, Méditation triptyque n°3, 16.5 x 32.5 cm, 2021

Or la dimension performative du dessin est fondamentalement agie par la respiration : tout trait est une unité de souffle. Ici, sa répétition conduit à une forme d'incarnation. Xiaojun Song dit encore que « le trait (...) vient de nulle part pour aller nulle part. Il est à la fois sa cause et son propre effet. (...) Le premier trait engendre le second, puis le troisième et enfin la totalité de la composition ». Lao-Tseu, auquel l'artiste fait parfois référence, dirait « dix mille êtres », ce qui veut dire « toutes les choses de ce monde » : la vie est née et s'est déployée. Elle dirait encore : « La raison d'être du trait n'est pas ailleurs que dans l'engendrement successif et répété des autres, lorsque le principe pictural du geste s'efface pour devenir pleinement méditatif ». Ici, on me permettra de suggérer que ce qui est appelé méditation excède sa définition usuelle pour impliquer la relation à un au-delà : une manière d'être dans le présent qui appelle une absence.

Ces réflexions résonnent alors fortement avec la première expérience que j'ai faite du travail de Xiaojun Song, il y a dix ans, en 2012, lorsqu'elle était étudiante à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy. Je co-dirigeais avec Jean-François Robardet l'atelier de recherche et création Cohabitation, dans lequel nous explorions les relations et interactions entre les œuvres et les spectateurs, à travers la création d'œuvres et leur mise en exposition. En binôme avec Guilhem Mariotte, étudiant à l'École des Mines de Nancy, Xiaojun avait conçu et réalisé l'œuvre Le quatrième mur, qui avait marqué l'atelier et l'exposition par sa manière aussi forte de s'imposer en dépassant la question de l'objet. Un mur entier, blanc, vierge de toute forme, qui se gonflait à intervalles réguliers, comme s'il respirait.

De par sa neutralité apparente et sa qualité de pure surface blanche et sans aspérités, agissant comme une paroi de l'espace dotée de vie, l'installation constituait un environnement à elle seule. Elle s'adressait à l'ensemble de l'exposition, qu'elle contribuait à infléchir, à faire vibrer et je pourrais dire à «

inquiéter ». Des discussions entre nous avaient abouti au titre *Le quatrième mur*, qui par sa référence théâtrale explicite, dit bien à lui seul la potentialité d'adresse à l'ensemble du public de l'exposition, mais aussi l'existence d'un au-delà de ce mur, d'un arrière, d'une coulisse, où se joue quelque chose auquel nous n'aurons jamais accès. Nous pouvons bien la toucher, mais nous n'aurons pas de réponse.



Xiaojun Song et Guilhem Mariotte, *Le Quatrième mur*, PVC, métal, pompe, capteurs, 2012. Photographie d'exposition, *Cohabitation II*, galerie NaMiMa, École nationale supérieure d'art de Nancy, 2012. Photographie Thierry Fournier

C'est une des qualités spécifiques de cette œuvre, qui suggère que ce qui l'anime et lui donne vie n'est jamais vu : monumentale, elle fait ressentir ce qu'elle recèle tout en le cachant radicalement, un peu comme une sorte de Lettre volée inversée, à l'échelle de l'architecture. En cela, elle se comporte comme une non-œuvre, rejoignant ainsi possiblement une philosophie du non-agir (*wuwei*) qui semble traverser une partie de la pratique de Xiaojun Song. Mais elle pourrait aussi être une « tout-œuvre », au sens d'un « tout-monde » : quelque chose qui, par sa qualité de non-figuration et d'absence, pourrait suggérer un au-delà : ce que Xiaojun Song a laissé derrière elle, sa géographie, sa société et son éloignement intime, qu'elle évoque à plusieurs reprises.

Enfin, en cherchant des proximités dans l'histoire récente, on peut aussi trouver une similarité formelle entre *Le quatrième mur* et certaines œuvres de l'artiste américaine Wendy Jacob. Mais la comparaison s'arrête à l'apparence : là où celle-ci viserait par le toucher et l'enveloppement une relation symbiotique ou en miroir avec les corps du public, l'enjeu chez Xiaojun Song est inverse : l'œuvre nous met à distance, sa frontalité s'impose comme une altérité et suggère un espace qui n'est pas accessible. Le toucher est certes possible, mais il n'éclaire pas la relation à l'œuvre, il ne fait que mettre l'accent sur son étrangeté.

Il m'apparaît alors qu'une notion commune de respiration circule entre les dessins et l'installation, comme une modalité commune qui relierait deux médiums si différents. L'installation agit moins comme un organe que comme une sorte d'organisme alien, une membrane blanche dotée de perception, un peu comme les entités qui traversent ses dessins. Le quatrième mur excède l'échelle des personnes auxquelles elle fait face, comme les dessins évoquent un paysage qui se déploie au-delà de leurs contours.

On touche ici à une dimension qui me semble extrêmement forte dans la pratique de l'artiste, à savoir le rôle de la planéité, de la surface, du voile, qui sont sans cesse mis en jeu à travers la relation au papier, aux membranes et à la couleur blanche. Ces surfaces, dont l'artiste dit qu'elles évoquent l'absence et le manque, nous mettent à distance et nous parlent de ce qui se trouvent derrière elles. Ce mur comme ces dessins semblent habités par de nombreux fantômes.

Dans son exposition personnelle J'étais là à la Galerie Françoise Besson à Lyon en novembre 2022, Xiaojun Song tisse ainsi de multiples liens entre dessin, peinture et installation. Et c'est bien dans la relation avec les dessins que le statut spécifique du Quatrième mur s'éclaire, par tout ce travail sur l'au-delà de la surface, sur ce qui est recouvert sans être montré. Jacques Lacan parlait de « l'objet a », éternellement présent par son absence : cette dimension est le cœur d'une œuvre qui ne cesse d'évoquer ce qui n'est pas là.

Thierry Fournier
Meaucé, 2022

Thierry Fournier est artiste, curateur indépendant et auteur. Commissariats d'exposition et expositions personnelles récents : This Land Is Your Land, commissariat, Château de Goutelas 2022 ; Selphish, co-commissariat avec Pau Waelder, Mécènes du Sud Montpellier-Sète 2020 ; The Unknown, exposition Supplementary Elements, Université de Strasbourg 2022 ; Órganon, exposition personnelle, Université Paul Valéry, Montpellier 2020. Il est également directeur artistique de la revue en ligne antiAtlas Journal (dernier numéro paru : Air Deportation, 2022).
www.thierryfournier.net



Ce texte est publié dans
le Revue Point contemporain numéro #27
-trimestriel - décembre 2022 - janvier - février 2023

Créations et séries (sélection)

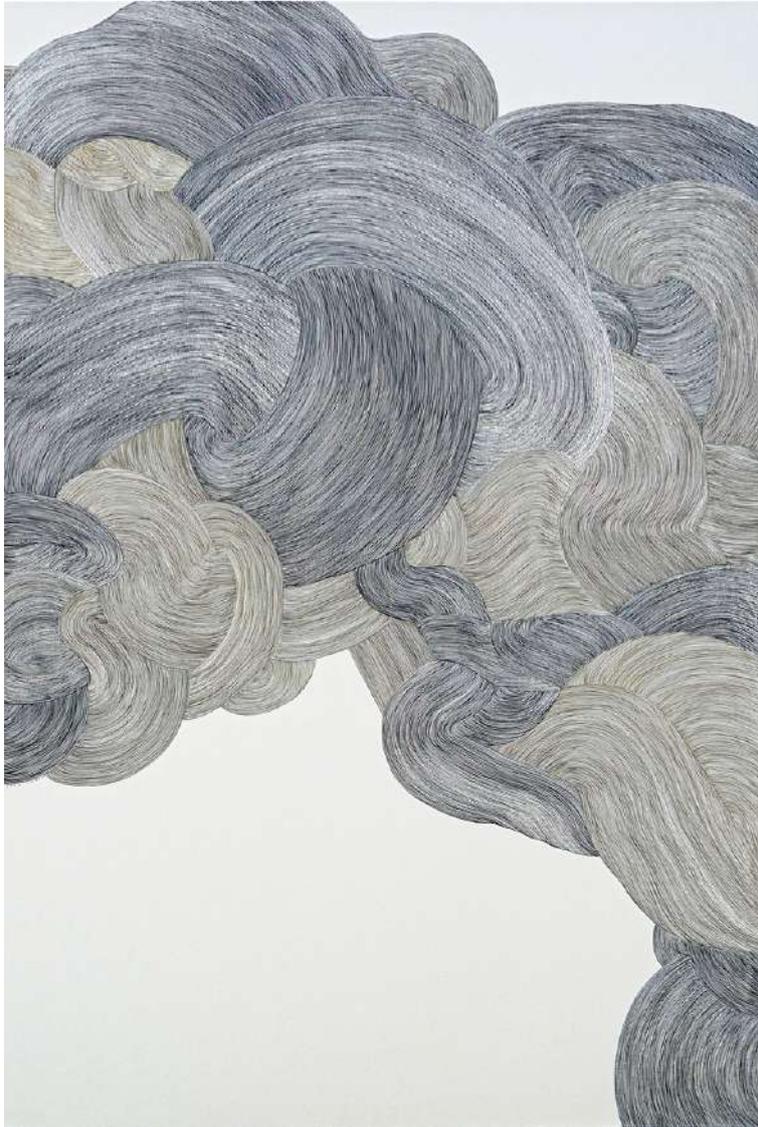
Série Méditation

Série Médiation invisible

Le quatrième mur

Ruines

-Série Méditation-



Méditation n°32
Pigments et encre de Chine
Pinceaux chinois sur carton en bois
80 x 120 cm
2022

Série Méditation

Ma série « Méditation » est le reflet de ma pensée sur la vie, composée de gestes inlassablement répétés. Du matin au soir, comme de la naissance à la mort, tout n'est fondamentalement que répétition d'un même cycle. Quel que soit le sens que nous leur donnons, toutes les choses que nous faisons nous amènent irrémédiablement au bout de notre vie. Le mouvement du trait est semblable à celle-ci, il se présente comme un départ vide de sens. Il vient de nulle part pour aller nulle part. Il est à la fois sa cause et son effet. A l'instar du principe de genèse taoïste, le premier trait engendre le second, puis le troisième et enfin la totalité de la composition. La raison d'être du trait n'est pas ailleurs que dans l'engendrement successif et répété des autres, lorsque le principe pictural du geste s'efface peu à peu pour devenir pleinement méditatif.

Mes créations antérieures se sont souvent attelées à exprimer l'extérieur tel que je le percevais. Je recherchais des sujets, des thèmes, des phénomènes, au dehors de moi pour exprimer ma pensée. Cette série s'inscrit en rupture avec ce processus. Mon discours puise maintenant sa source dans mes états intérieurs. Je vois ma relation au monde comme une introspection, et ma peinture comme une catharsis. Elle devient le reflet de ma conception de la vie.

Ce mouvement traduit le déroulement de mes expériences personnelles, en tant qu'étrangère venue s'installer loin de ses racines. Au sentiment d'appartenance à un lieu et une culture ont suivi l'éloignement et l'isolement. Des proches ont quitté ce monde sans que je puisse leur dire au revoir. Petit à petit s'est imposé l'idée que mon départ n'a pas de sens en soi, que tout n'est que répétition d'un même cycle, et que ce cycle ne se contrôle pas. La méditation est la répétition, ma peinture est répétition d'un même geste. Cependant, pour vide que soit la raison originelle de la répétition, de celle-ci émerge toujours la multitude, la nouveauté, l'inattendu, la beauté, le mystère.

-Série Méditation-



Méditation n°24
Pigments et encre de Chine
Pinceaux chinois sur carton en bois
39 x 49 cm
2021

Méditation n°26
Pigments et encre de Chine
Pinceaux chinois sur carton en bois
39 x 49 cm
2021

-Série Méditation-

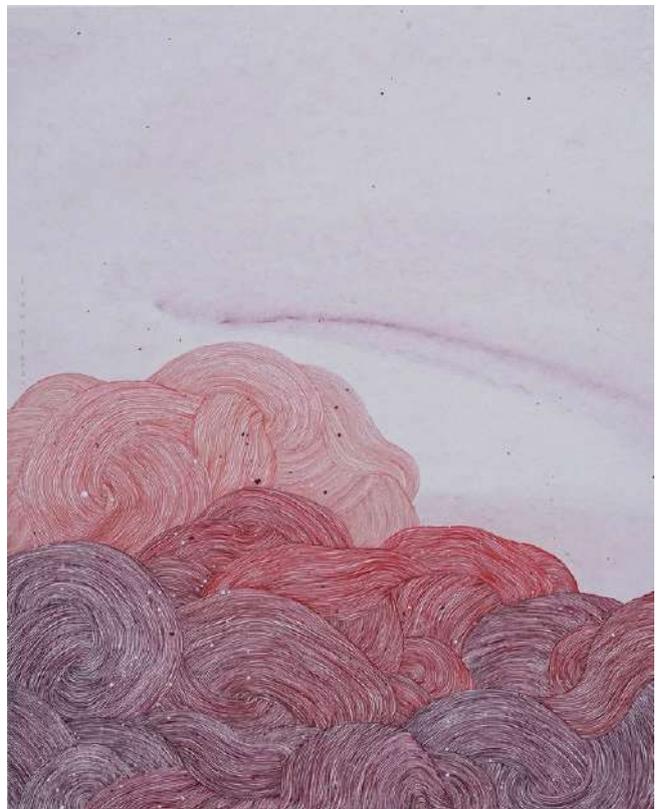


Méditation n°31
Pigments et encre de Chine
Pinceaux chinois sur carton en bois
80 x 120 cm
2022

-Série Méditation-



Méditation-Rouge n°11
pigments chinois
Pinceaux chinois sur papier xuan
36 x 27 cm
2021



Méditation-Rouge n°9
pigments chinois
Pinceaux chinois sur papier xuan
36 x 27 cm
2021

-Série Méditation-

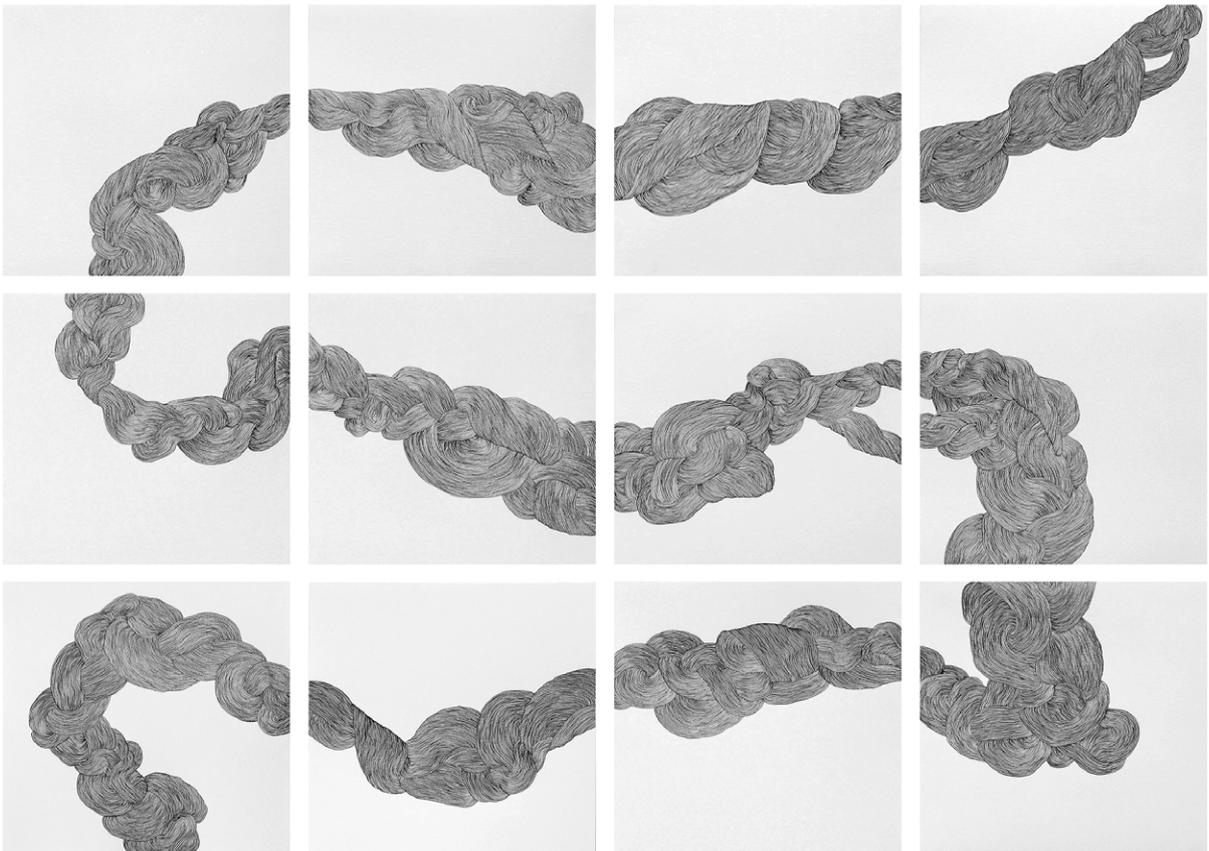


Méditation triptyque n°1
Pigments chinois
Pinceaux sur papier xuan
30 x 15 cm
2021



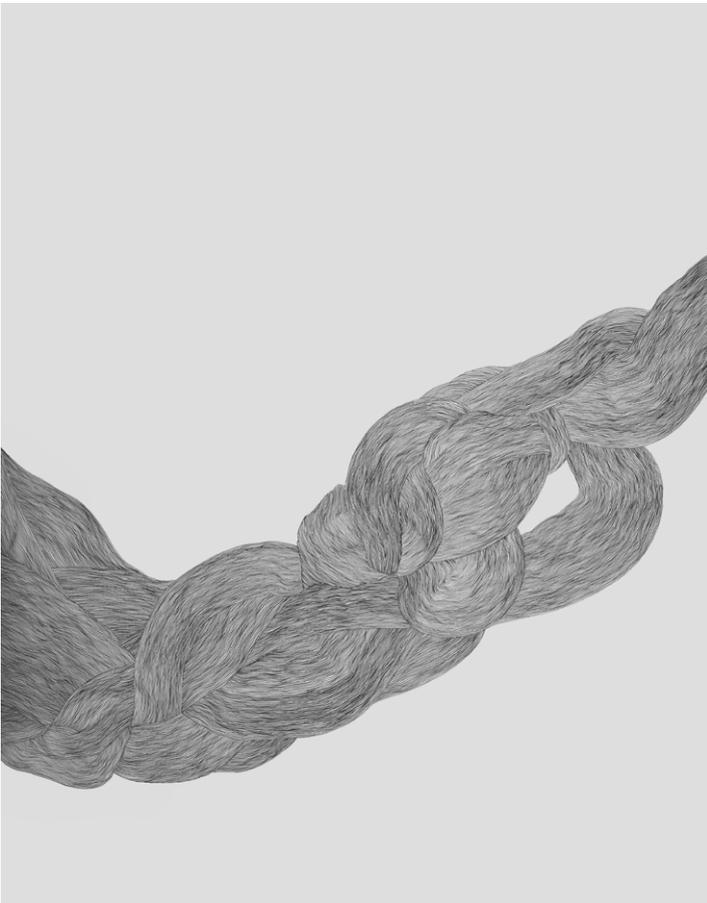
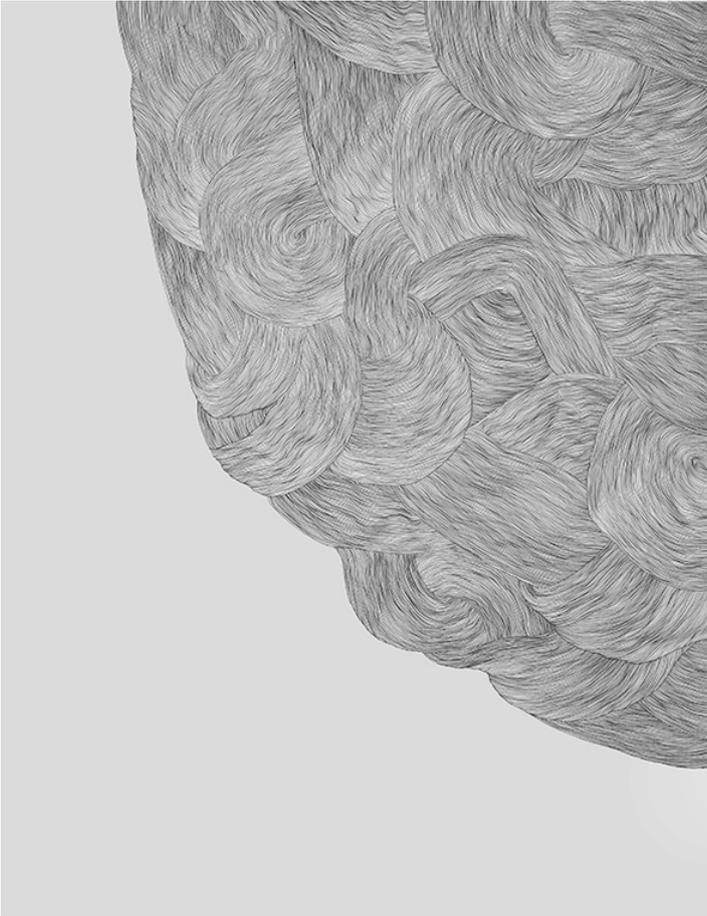
Méditation triptyque n°3
Pigments chinois
Pinceaux sur papier xuan
32.5 x 16.5 cm
2021

-Série Méditation-



Une corde
Crayon sur papier 300g
115 x 85 cm (ensemble)
25 x 25 cm (par pièce)
2021

-Série Méditation-



Méditation n°13
Crayon sur papier 300g
50 x 65 cm
2019

Méditation n°8
Crayon sur papier 300g
50 x 65 cm
2018

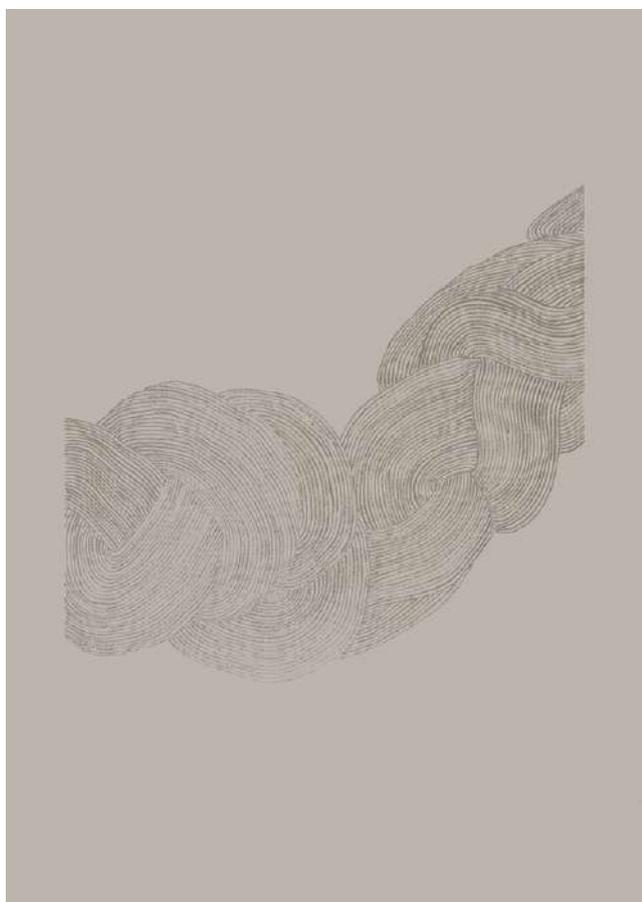
Série Médiation invisible

Ma série « Méditation invisible » s'inscrit dans le prolongement de ma série Méditation. Par des jeux de reflets et de lumières rendus possibles grâce à l'utilisation d'un pigment argenté, elle explore la frontière entre visible et invisible. Elle joue avec le spectateur lorsque le dessin s'efface complètement sous certains angles. Elle est une manifestation de l'absence.

Il y a dans mes créations deux expériences de l'absence qui sont très importantes : l'une est physique tandis que l'autre est psychologique, presque métaphysique. Ces deux absences se superposent dans le temps. Entre elles, l'ordre n'existe pas et l'une n'est pas plus importante que l'autre. Une absence apparaît avec l'autre, et dans le même temps décide aussi de l'existence de cette dernière. Elles se présentent comme des jumelles, séparées dans deux espaces différents.

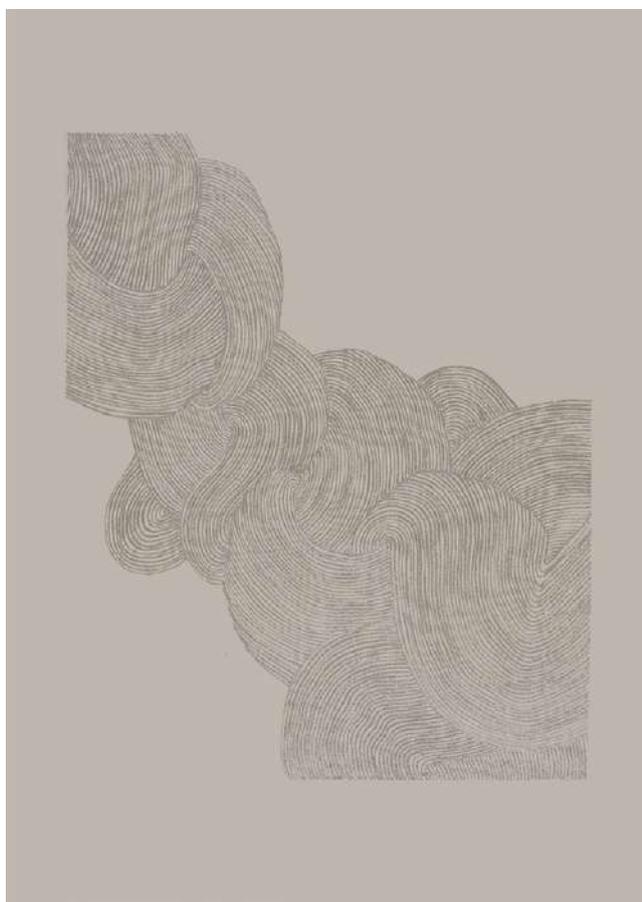
Chaque jour en traversant dans cette ville étrange, je me sens transparente. Comme une spectatrice, je vois ce qui se passe autour de moi, j'écoute ce que les autres se disent. Ici, je vis avec la langue française qui est une langue occidentale et n'est pas ma langue natale. Je dois souvent imaginer une chose en fonction de ce que j'ai entendu. Cela fait que je doute souvent de la justesse de ce que j'ai compris. Tout cela m'a donné cette sensation selon laquelle je suis dans un espace où il n'y a que moi, un endroit dont j'ignore presque tout, dans lequel je transpose inlassablement mes visions.

-Série Méditation Invisible-



Méditation invisible 20190502
Pigments chinois sur papier
12 x 15 cm
2019

-Série Méditation Invisible-



Méditation invisible 20190505
Pigments chinois sur papier
12 x 15 cm
2019

-Le quatrième mur-

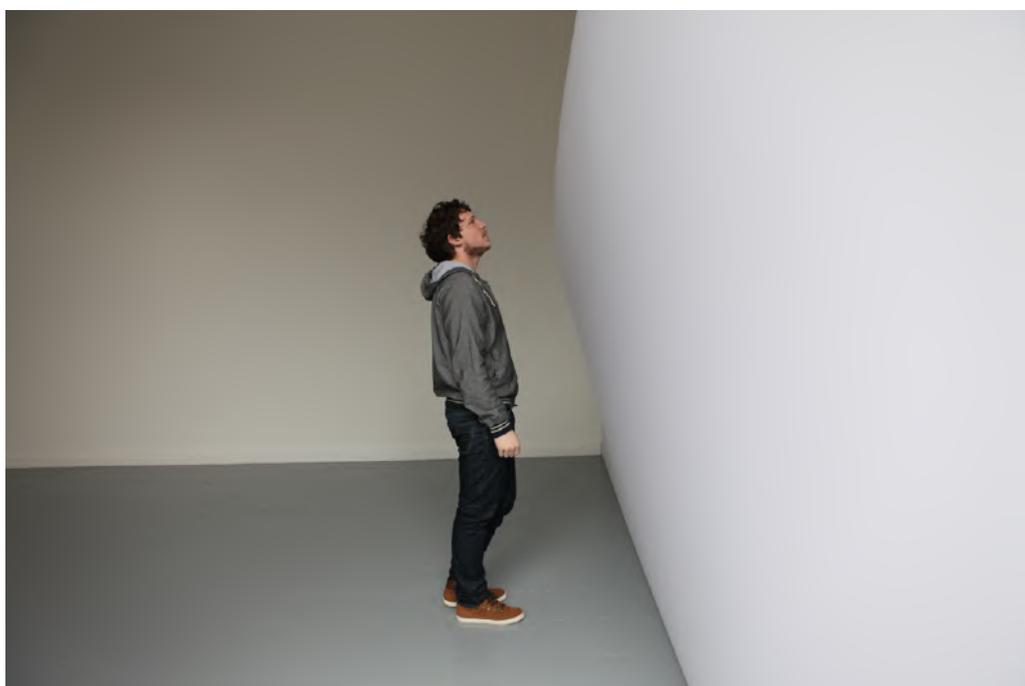


Le quatrième mur

Le « quatrième mur » est une installation interactive qui prend la forme d'un mur qui se gonfle et se dégonfle au rythme d'une respiration lente et profonde. La respiration s'enclenche avec la présence d'une personne contemplant le mur. La taille imposante de l'installation trouble les repères du spectateur. Le mouvement du mur, pourtant important, est difficilement perceptible. Sa présence est évidente mais paradoxalement invisible.

* Cette pièce a été réalisée en collaboration avec Antoine Alma à la galerie Namima (ENSA Nancy)

-Le quatrième mur-



Le quatrième mur
Installation interactive
600 x 400 cm
2012

Couvrir

Je suis née dans une ville de ce monde, j'y ai grandi. La ville est un ready-made pour moi, mais aussi pour la plupart de gens je pense. Parce que nous ne vivons jamais la formation et la construction de la ville. Nous y sommes déjà après être nés. Comme les ready-made, la ville n'est pas seulement une présentation de l'évolution humaine, elle est aussi une œuvre d'art surréaliste.

Chaque ville a sa propre caractéristique. Quelles que soient les différences qu'il y ait dans le temps ou dans l'espace entre chaque ville, celle-ci transmet toujours beaucoup de messages et d'images.

L'invisible est visible parce qu'il est couvert. J'ai remarqué de grands changements en Chine notamment sur l'architecture et les nombreuses constructions modernes qui transforment complètement les paysages urbains. Petit à petit la ville se déconstruit et enfile une forme moderne, doublant les architectures traditionnelles.

-Ruines-



Ruines
Montage vidéo 4'40"
Son et musique : Antoine Alma

COUVERT

Notre planète est
couverte par l'air transparent
couverte par la mer bleue (d'azur)
couverte par le désert jaune (d'or)
couverte par la forêt verte

Notre terre est
couverte par les ruisseaux réveillés
couverte par des fruits mûrs
couverte par des feuilles mortes
couverte par la neige tombée

Notre ville est
couverte par le transport serré
couverte par le réseau à grande vitesse
couverte par le bruit énorme
couverte par le désir humain

La veille est déjà couverte par aujourd'hui
aujourd'hui sera couvert par demain
nous couvrons sans cesse la trace des ancêtres
et la nôtre sera couverte par les suivants

Le vrai est couvert par le faux
nous couvrons la vérité par le mensonge
le bonheur est couvert par la tristesse
nous couvrons notre rêve par la réalité

La mémoire est couverte par de nombreuses histoires
et en même temps couverte par une autre mémoire,

encore
et encore.

-Ruines-



Ruines
Sérigraphies sur métal
140 x 115 cm
2011

Expériences artistiques

Expositions solo

Expositions collectives

Ateliers

-Exposition solo-



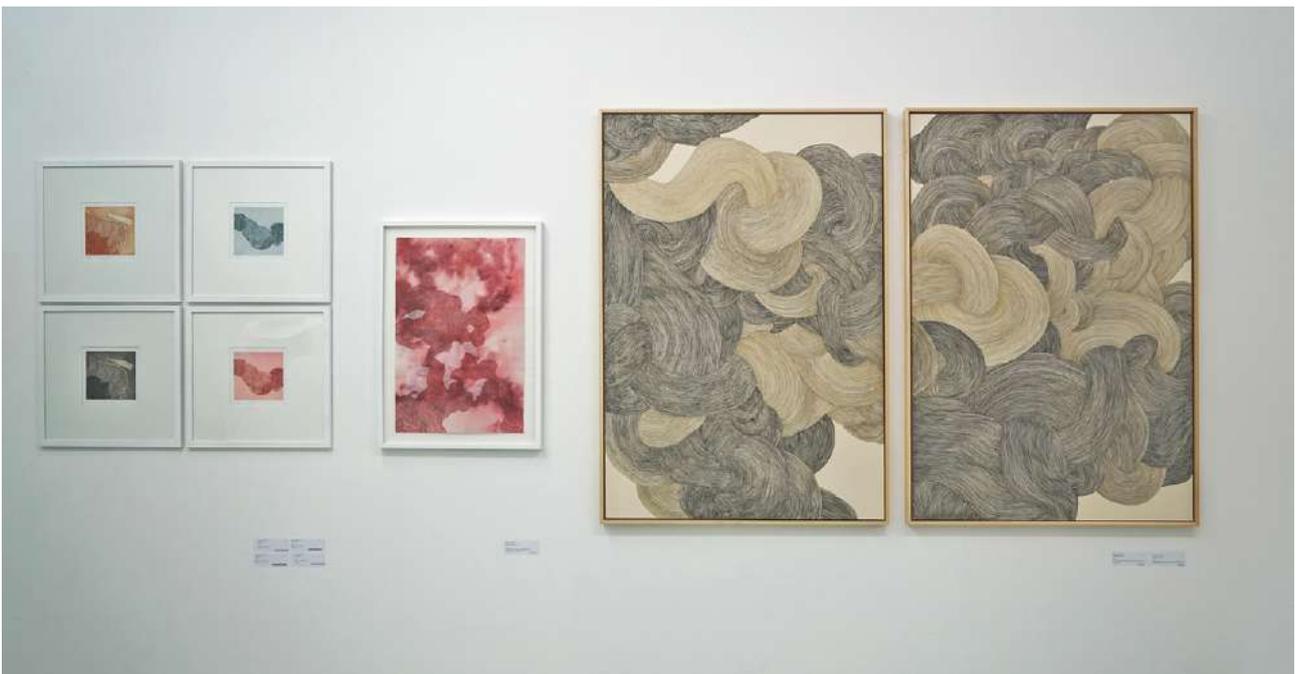
Série "toile" dans l'exposition "J'étais là"

-Exposition solo-



Exposition "J'étais là"
à Galerie Françoise Besson
en résonance avec la biennale de Lyon 2022
du 23 novembre 2022 au 14 janvier 2023

-Exposition collective-



Salon international du dessin contemporain
Paréidolie 2022
Presentée par la Galerie Françoise Besson
Avec Barbara Carnevale
Au Château de Servières à Marseille
Les 27 et 28 août 2022

-Exposition solo-



Exposition "Les dix mille Êtres"
à la Petite Galerie Française Besson
du 29 mai au 3 juillet 2021

-Exposition solo-



Exposition "Les dix mille Êtres"
à la Petite Galerie Françoise Besson
du 29 mai au 3 juillet 2021



2LYON0ART2PAPER1

salon de dessin contemporain

CAROLE BENZAKEN
dessin contemporain 2021

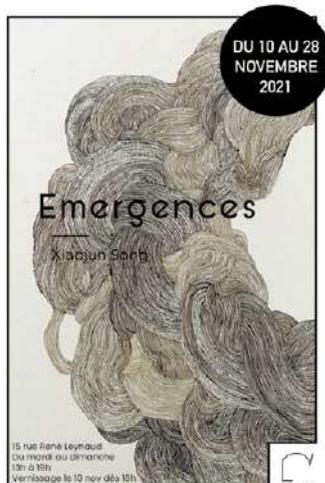
06 > 10 oct. 2021

PALAIS DE BONDY

- Palais de Bondy
Nicolas CLUZEL - Cléo DUPLAN
- salon de dessin contemporain
Du 06 au 10 octobre 2021
- 18/20, quai de Bondy Lyon 5ème
- www.siba.fr
CONTACT : 04 78 28 02 58
- ENTRÉE LIBRE
- | | | |
|---|---|---|
| FERRIERE ARIEN
ANNE BRUNET
BARBARA CARNEVALE
CHRISTOPHE MARTEL AUBERTIN
CHRYSELE BRUNEAU
GUYAUX MATHIEU
JESSICA BENOISTE
JESSICA FERRIERE
OLIVIER GIBERT
MARIE-ANNE LAFITE
BRUNO LAFITE
SANDRINE CANTAGREL
AGNES COHEN
RICHARD COHEN
ISABELLE COHEN LACROIX
KAREN DAVIS
VALÉRIE DE CARANCHÈRES
ANNE DEBORDON
LÉA DE LAUNAY
MANUELLA DUBOIS | MARIE-ANNE LAFITE
DANIEL DUBOIS
BARBARA CARNEVALE
OLIVIER GIBERT
ANNE-CHRISTINE
BRUNO LAFITE
SANDRINE CANTAGREL
AGNES COHEN
RICHARD COHEN
ISABELLE COHEN LACROIX
KAREN DAVIS
VALÉRIE DE CARANCHÈRES
ANNE DEBORDON
LÉA DE LAUNAY
MANUELLA DUBOIS | ANNE BRUNET
BARBARA CARNEVALE
CHRISTOPHE MARTEL AUBERTIN
CHRYSELE BRUNEAU
GUYAUX MATHIEU
JESSICA BENOISTE
JESSICA FERRIERE
OLIVIER GIBERT
MARIE-ANNE LAFITE
BRUNO LAFITE
SANDRINE CANTAGREL
AGNES COHEN
RICHARD COHEN
ISABELLE COHEN LACROIX
KAREN DAVIS
VALÉRIE DE CARANCHÈRES
ANNE DEBORDON
LÉA DE LAUNAY
MANUELLA DUBOIS |
|---|---|---|

Salon du dessin
Lyon Art Paper 2021
Presentée par la Galerie Française Besson
Avec Barbara Carnevale
Au palais de bondy Lyon 5e
du 6 au 10 octobre 2021

-Exposition solo-



Exposition "Emergences"
Galerie Alcove, Lyon 1er
du 10 au 28 novembre 2021

-Exposition solo-



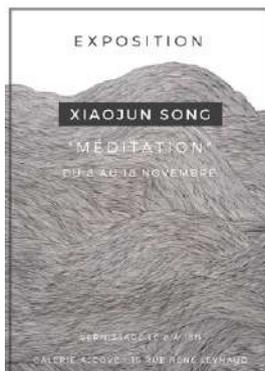
Exposition "Visible Invisible"
United Art Museum, Wuhan, Chine
du 24 mai au 24 août 2019

-Exposition solo-



Exposition "Visible Invisible"
United Art Museum, Wuhan, Chine
du 24 mai au 24 août 2019

-Exposition solo-



Exposition "Méditation"
Galerie Alcove, Lyon 1er
du 8 au 18 novembre 2018

-Exposition collective-



Exposition "Multi-dimensional landscape"
Une exposition collective des femmes
artistes du Hubei
Musée de l'Ecole des Beaux-Arts du Hubei
Wuhan, Chine
du 26 septembre au 10 octobre 2018

-Exposition collective-



Exposition "70,80,90,00"
Exposition contemporaine collective de
jeunes artistes à Wuhan
Musée Tanghu, Wuhan, Chine
Novembre 2018

-Atelier-



Atelier Peinture chinoise
Organisé par l'Institut Confucius pendant la
manifestation "Festins chinois"
Espace Cosmopolis, Nantes
décembre 2019

Xiaojun SONG
Née à Wuhan (Chine) en 1983

Curriculum Vitae

01.2022-	Représentée par la galerie Françoise Besson (Lyon 1er)
02.2018-06.2022	Artiste résidente à l'Alcove, galerie-atelier à Lyon
06.2015-	Graphiste illustratrice (Editions Didier, Paris ; Editions Huagong, Pékin)
10.2013, 02.2014	Enseignement de la peinture chinoise et de la calligraphie lors d'un stage à l'Atelier des Couleurs à Nancy
10.2012-06.2013	Enseignante à la faculté d'art de l'Université Nationale du Sud Centre à Wuhan en Chine
03.2011-05.2011	Assistante-professeure à l'École des Beaux-Arts du Hubei (stage)
08.2009-08.2009	Stage au musée d'art du Hubei à Wuhan en Chine

Etudes

06.2012	Diplômée (DNSEP) de l'École Nationale Supérieure d' Art de Nancy en option art
09.2008-06.2010	Diplômée (DNAP) de l'École Nationale Supérieure d' Art de Nancy en option art
09.2002-06.2006	Diplômée de l'École des Beaux-Arts du Hubei, Wuhan, Chine
09.1998-06.2002	Diplômée du lycée de l'École des Beaux-Arts du Hubei, Wuhan, Chine

Expériences artistiques

Pièces conservées en musée

- Les dessins Méditation n°6, Méditation n°8 et Méditation-invisible 20190504 sont conservées au United Art Museum à Wuhan en Chine (www.whuam.com)
- La peinture à l'huile Mai est conservée par le Musée de He Xiangning à Shenzhen en Chine

Expositions solo

11.2022	<i>J'étais là</i> , Galerie Françoise Besson, Lyon 1er, France
01.2022	<i>Emergences II</i> , MJC du Vieux Lyon, Lyon 5e, France
11.2021	<i>Emergences</i> , Galerie Alcove, Lyon 1er, France
06.2021	<i>Les dix milles êtres</i> , La petite galerie (galerie Françoise Besson), Lyon 1er, France
05.2019	<i>Visible, invisible</i> , United Art Museum, Wuhan, Chine
11.2018	<i>Méditation</i> , Galerie Alcove, Lyon 1er, France

Expositions collectives

- 09.2022 *Notre mer*, Biennale de Bâtie en Art (3ème édition), Saint Laurent d'Agny(69)
- 08.2022 *Paréidolie*, Salon international du dessin contemporain (9ème édition),
Marseille(13)
- 06.2022 *Capter l'instant*, duo avec Laurent Dominique Fontana, Galerie le pont des
Z'arts, Seyssel(74)
- 05.2022 *Manifestampe*, Fête internationale de l'estampe, Renodel(38)
- 10.2021 *Lyon Art Paper 2021*, Palais de Bondy, Lyon
- 09.2021 *//////Slash//*, United Art Museum, Wuhan, Chine
- 02.2021 *L'oeil du coeur*, Galerie Françoise Besson, Lyon, France
- 11.2020 ~~Duo avec Barbaras Lerche, Galerie Alcove, Lyon, France~~
- 11.2020 ~~21ème Salon d'art Chaponost, Salle de fête de Chaponost~~
- 10.2020 *Lyon Art Paper 2020*, Palais de Bondy, Lyon
- 12.2019 *Plein, Festins Chinois*, espace Cosmopolis, organisée par l'Institut
Confucius, Nantes, France
- 11.2019 *Visions Chavirées*, duo avec Amandine Gollé, Galerie Alcove, Lyon, France
- 09.2019 *Méditation, Paysages*, Galerie Alcove, Lyon, France
- 05.2019 *Yumeiren, Regards sur la paix 2*, Centre Social Quartier Vitalité, La Condition
des Soies, Lyon, France
- 11.2018 *Ruine-vent, 70,80,90,00 - exposition contemporaine collective de jeunes
artistes à Wuhan*, musée Tanghu, Wuhan, Chine
- 09.2018 *Ni l'un, Ni l'autre, Duo wei jing guan - exposition d'artistes féminins du
Hubei*, musée de l'Ecole des Beaux-Arts du Hubei, Chine
- 09.2018 *Yumeiren (coquelicot), Regards sur la paix, organisée par la mairie du 1er
arrondissement et le musée des Beaux-Arts de Lyon*, place Louis Chazette,
Lyon, France
- 05.2016 *Yumeiren, One Month to Print it!*, La Factorine, Nancy, France
- 10.2012 *Ni l'un, Ni l'autre, Wei ti yan*, musée de Shenzhen, Shenzhen, Chine
- 04.2011 *Révolution/Nucléaire*, Salle Poirel, Nancy, France
- 12.2010 *Plein, Jusqu'à plus faim*, Galerie Neuf, Nancy, France
- 05.2010 *Bébés, Bureau du dessin*, La Douëra, Malzéville en Lorraine, France
- 04.2010 *Code-barre, Qi Lai Ba Wang*, Wuhan Tiandi, Wuhan, Chine
- 02.2010 *Pavot, Dialogue Avec Hortense*, Jardin Botanique de Nancy, France
- 12.2009 *Fils en lumière, L'état des lieux*, Galerie Robert Doisneau, Nancy, France
- 09.2006 *Mai, La nouvelle vision de la salutation d'adulte*, musée de He Xiangning,
Shenzhen, Chine
- 03.2006 *Chiot Kaka, Le deuxième prix de la première promotion de la fête
nationale des étudiants d'art en Chine*
- 2005 *Sans titre*, sélectionnée à l'enseignement élémentaire de 8 écoles nationales
d'art en Chine
- 2004 *Sans titre, Sortez la fantaisie*, musée de l'École des Beaux-Arts du Hubei,
Chine